

GÉNÉRATION OTAKU

Le vaisseau Manga atterrit à Bab-Ezzouar !

Un soleil généreux inondait Alger mardi passé, ce même soleil qu'Oscar Niemeyer a su étaler sur l'œuvre architecturale qu'il imaginait à Bab-Ezzouar, l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène (USTHB). Du béton armé faisant surface çà et là sur des milliers de mètres carrés, sous des formes géométriques épurées, à l'image de son plus étonnant et imposant édifice, le village universitaire. Immense hall fermé sur ses quatre côtés, recevant la plus grande partie de sa lumière d'un grand cercle de quelques

mètres de diamètre en son centre ouvert sur le ciel. «Pour les adeptes de science fiction, il est facile d'imaginer ce grand cercle lumineux et vitré comme le « centre de commande du vaisseau mère », imagine Salah en souriant, un étudiant en première année qu'en a rencontré. Il s'étonne encore de cette architecture « drôlement futuriste pour une construction qui a plus de trente ans d'âge ». Salah nous dit que ce n'est que la seconde fois, depuis des mois qu'il est à Babez (nom que donnent familièrement les étudiants à l'USTHB), qu'il foule le sol du

village universitaire. «Je n'ai pas grand-chose à y faire, je n'utilise pas le bureau de poste, mon dossier de bourse n'est pas fait et la cantine n'est pas ma tasse de thé. Je n'ai pas encore pris l'habitude de prendre avec mes stylos une cuillère à soupe pour déguster leur gastronomie », ironise-t-il. Avant de continuer d'un air plus sérieux cette fois : «Aujourd'hui, c'est spécial, je suis venu jeter un coup d'œil sur le festival de Manga... Je suis un passionné, un vrai otaku (passionné de Manga et jeux vidéo en japonais). Il y a pas mal de trucs sympas.»



Le premier festival de Manga en Algérie

Intitulé Metal Manga 2008, il a eu lieu la semaine dernière au village de l'USTHB. Une initiative de trois jeunes *otaku* : Yacine Haddad, Brahimi Salim et Benssaddek Massinissa. Le premier est étudiant et *mangaka* (dessinateur de Manga), il vient de publier ses premières planches sous le pseudonyme de Samy Kun, dans le magazine du second *otaku*, connu, lui, sous le pseudonyme de Sayan (super guerrier), un jeune licencié en droit qui vient de lancer sa petite entreprise d'édition pour sortir son magazine spécialisé en Manga et jeux vidéo, *Laabstore*. Le troisième est étudiant et membre de l'Organisation nationale des étudiants algériens (ONEA). Il s'occupe de l'événementiel et a aidé les deux premiers à coordonner la réalisation de ce festival avec la direction de l'université. Il restait un autre acteur pour rendre l'événement attractif et interactif, le sponsor. C'est le représentant en Algérie d'une grande marque de produits électroniques japonais qui s'y colle, avec banderoles géantes à l'entrée du village, stand de présentation des produits animé à coups de tombola et d'écrans plats surdimensionnés.

Tout un programme

En réalité, le sponsor a fait plus que de la simple figuration, il a aidé à mettre sur pied la moitié du festival, qui est la



Photos: DR

partie concours. Le concours de dessin de Manga, ouvert à tous les dessinateurs en herbe qui ont vu leurs chefs-d'œuvre affichés pendant toute la semaine du festival, et le concours de jeux vidéo, deux grands tournois de deux jeux différents qui ont rassemblé des dizaines de participants qui passaient les qualifications jour après jour sous les encouragements de centaines d'étudiants venus en supporters réels et animés de jeux virtuels.

La seconde partie était celle de l'expo-vente des Mangas animés (dessins ani-

més) téléchargés le plus souvent d'Internet puis regroupés et gravés sur des DVD, cédés entre 100 et 150 DA l'unité. Mais c'est incontestablement les Mangas «papiers» qui ont le plus attiré les curieux et les connaisseurs.

Très rares sur le marché algérien en raison de leur prix exorbitant, ces versions originales, d'où sont adaptés la plupart des mangas animés, sont de petits livres de poche qui, à la différence des BD européennes ou Comics américains, sont peu ou pas colorés, un choix esthétique (qui caractérise le Manga) qui donne la primeur aux mouvements et à l'action, notam-

ment dans les scènes de combat présentes même dans les *shōjo*, appellation donnée aux Mangas sentimentaux destinés, selon les éditeurs japonais, aux jeunes adolescents.

Etait présent avec un stand chargé de nouveautés, le seul grand diffuseur de Mangas en papier en Algérie, BMPS Diffusion, qui offrait au toucher et à la contemplation cet objet si longtemps rêvé, même pendant le festival puisque les prix d'un seul tome variaient entre 700 et 1 300 DA, quand on sait que certaines séries peuvent dépasser, en peu de temps, les 40 tomes, l'entreprise d'as-

souvir sa passion devient impossible. Une lueur d'espoir montre son premier rayon, selon Mehdi Laichaoui, un des jeunes responsables de la diffusion au sein de BMPS Diffusion, les négociations vont bon train avec les éditions françaises détentrices des droits de traduction, et les prix des Mangas papiers devraient considérablement chuter d'ici peu.

Manga en version DZ

En attendant, les jeunes *mangaka* algériens ont décidé de passer à l'offensive, comme l'a fait Yacine Haddad en publiant son propre Manga dans le *Magazine Laabstore*. Ce sympathique étudiant, qui semble tout droit sorti d'un Manga humoristique, est tellement enthousiaste quant à la force créative des jeunes Algériens qu'il a initié pendant ce festival un atelier de dessin de Manga, en alliant technique et pédagogie, pour ceux qui veulent comme lui franchir le pas.

Il restera néanmoins un autre pas à franchir, celui de l'édition, comme tente de le faire le jeune étudiant en médecine, Mohamed, connu sous le pseudonyme de Natsu, un talentueux *mangaka* qui a créé des dizaines de planches — à vrai dire toute une histoire — à qui essaie depuis des années de trouver preneurs parmi les éditeurs algériens, en vain.

Encore un art qu'on barre

Ce festival, qui s'est clôturé par un miniconcert métal où ont été joués quelques génériques de Mangas animés connus, tels que *Naruto* ou *Bleach*, a permis de montrer à quel point le Manga et la culture japonaise à travers les jeux vidéo et films sont présents chez les jeunes *otaku*. Des jeunes qui, grâce

leurs dessins, courts métrages et le brassage des cultures, créent de nouvelles interprétations, un art nouveau, de plus en plus présent dans la culture des jeunes Algériens, mais qui paradoxalement demeure délaissé par les éditions et productions, ignoré par la télévision algérienne d'aujourd'hui, qui pourtant, et quelle ironie, a été à la base de sa création. Certes, les Mangas animés continuent à être diffusés sur l'unique, mais les jeunes préfèrent le plus souvent les regarder dès leur sortie japonaise, troquant les longues années que prendra le doublage dans les pays du Moyen-Orient, contre les sous-titrés que fabriquent parfaitement les passionnés et parmi eux encore des... Algériens. Comme la Sayonara Team, une équipe algérienne qui sous-titre des Mangas en diffusion mondiale sur les sites de partage de vidéo, tels que Youtube ou Dailymotion, et qui a pour projet de faire bientôt des sous-titres en arabe, voire en dialectal !

Y. H.

C'est quoi le Manga ?

C'est le mot qui désigne la bande dessinée japonaise, qui respecte certains codes visuels différents de ceux des BD européennes ou Comics américains. La traduction littérale du mot manga, un mot japonais composé, «man» qui signifie involontaire ou libre, «ga» est l'essence ou le dessin. Le mot peut donc avoir plusieurs traductions telles que «essence libre» ou «dessin involontaire». Le *mangaka* est celui qui dessine le Manga.

MUSIQUE DE CHAMBRE

Dans le cadre de ses activités culturelles et artistiques, l'ambassade d'Italie et l'institut culturel italien organisent, en collaboration avec le palais de la culture Moufidi-Zakaria, un concert de musique de chambre avec l'association *Musica Ricerata*.

Animé par le duo Michael Stève au violon et Marco Rapetti au piano, le concert, prévu ce soir à 19h à l'auditorium du Palais de la culture, aura pour programme, entre autres, Pizzetti, Respighi, Casella. Avec ce concert, *Musica Ricerata* conclut un parcours musical entamé il y a deux ans à Alger, durant lequel l'association aura donné, en tout, trois concerts à travers lesquels le public algérois a pu déjà apprécier, lors des deux premiers, les plus importants compositeurs italiens de musique de chambre des XVIII^e et XIX^e siècles. Le programme de cet ultime concert sera dédié aux compositeurs du XX^e siècle. En formation

duo ou trio, l'association a proposé des programmes différents. Le concert de 2006 était dédié aux maîtres toscans de musique de chambre du XVIII^e siècle, dont les œuvres illustrent la transition de l'art baroque à l'art classique. Le concert de 2007 présentait des compositions pour deux et trois instruments et était dédié aux auteurs italiens du XIX^e siècle qui ont œuvré pour la renaissance de la musique instrumentale.

Intitulé «La musique de chambre italienne du XX^e siècle», le programme de ce dernier concert (2008) proposera un répertoire de quelques chefs-d'œuvre de la musique de chambre du XX^e siècle, composés par une génération de musiciens italiens qui chercheront à s'intégrer dans le panorama musical européen en surmontant l'isolement de la musique italienne, pionnière du mélodrame du XIX^e siècle.

CONCOURS DE POÉSIE POPULAIRE À RELIZANE
50 poètes se disputeront la palme

La Direction de la culture de la wilaya de Relizane organisera, les 27 et 28 février, un grand concours de poésie melhoun à Mazouna, commune distante de 50 kilomètres du chef-lieu de wilaya. Baptisé «*Al-Qacida al-melhouna fi kounche Mazouna*», (la poésie musicale dans le manuscrit de Mazouna), cette manifestation culturelle de haute facture mettra, à coup sûr, en valeur cette localité qui «réflète un aspect artistique malheureusement méconnaissable».

Selon El Hadj Nouredine Benatia, directeur de la culture de la wilaya de Relizane, «on ne peut être reconnu comme poète dans le registre du melhoun sans passer par Mazouna». Et l'on se demande à Mazouna si ce concours n'avait pas inspiré celui de Fès au Maroc où chaque année il est organisé une manifestation similaire appelée Kounach Sidi Fred, dont «les qacida sélectionnées étaient consignées dans un corpus pour être sauvegardées à jamais et que présidait, selon M. Benatia, Rayes Lachâar (le roi des poètes) qu'était Abdelaziz El Maghraoui (XVIII^e siècle)». Il ajouta : «Parmi les poètes algériens qui ont eu l'insigne honneur d'y figurer, nous citerons principalement Saïd El Mandassi.» Il y a lieu de préciser qu'un jury présidé par l'écrivain Ahmed Amine Dellai, chercheur au centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle d'Oran, décernera la palme aux six premiers concurrents sur la cinquantaine qui viendront de vingt différentes wilayas. A noter enfin que ce concours sera ponctué de soirées musicales qui «afficheront à leur programme tous les genres musicaux authentiquement algériens tels que bédoui, sahraoui, hawzi, aroubi, mahdjouz, chaabi et wahrani».

M. Belarbi

ACTU Cult

LIBRAIRIE MILLE-FEUILLES

Jeudi 28 février de 14h à 18h. Leila Nekache et Khadra Latrache signeront le recueil de poésies *Trois femmes autour d'un vers* paru au Mille-Feuilles, librairie-éditeur.

LIBRAIRIE MÉDIA PLUS

Dimanche 2 mars 15h. Belhadj Rahal animera une rencontre-débat avec illustrations musicales suivie d'une vente-dédicace du dernier album *Nouba Raml 2*

GALERIE D'ART BENVAA

Jeudi 28 février 15h. Organise un concert de musique universelle interprété par Réda Khazanadji et son quatuor.

Jeudi 28 février 15h. Organise un concert de musique universelle interprété par Réda Khazanadji et son quatuor. Titres des œuvres musicales : *La petite musique de nuit* de Mozart, *Les quatre saisons* de Vivaldi, *La suite* de Bartok, *Les chants* de Haydn.

PALAIS DE LA CULTURE

Demain 17h. La directrice du Palais de la culture en collaboration avec les éditions Casbah organise une conférence-débat animée par Nouredine Saoudi, préhistorien, autour de son ouvrage : *L'autre rive du paradis*.

Lesculture@yahoo.fr